

ÉTUDE
SUR
LA VIE D'ERNOUL

SIRE D'AUDREHEM, MARÉCHAL DE FRANCE

130? — 1370

PAR

Emile MOLINIER

Attaché au département des Estampes, à la Bibliothèque Nationale.

CHAPITRE PREMIER

Origine d'Ernoul d'Audrehem. — Sa famille. — Opinion du P. Anselme à ce sujet. — Sa naissance. — Son mariage avec Jeanne de Hamelincourt.

CHAPITRE II

1352-1352

Voyages du roi David Bruce en France. — Ernoul fait trois voyages en Écosse de septembre 1357 à mai 1341. — Il quitte définitivement ce pays en 1342. — Il est nommé capitaine pour le roi « en toute Bretagne ». — Prise de Ploërmel par les Anglais. — Ernoul s'attache à la personne du duc de Normandie et le suit en Guyenne. — Désastre de Crécy. — Ernoul va rejoindre Jean de Vienne à Calais. — Siège de cette ville. — Prétendue expédition d'Ernoul pour délivrer Théroouanne. — Red-

dition de Calais ; Ernoul prisonnier (4 août 1347). — Revenu en France, Ernoul est nommé capitaine des guerres au comté d'Angoulême (2 octobre 1349). — Erreur de la chronique des Quatre Valois. — Ernoul est remplacé par Friquet de Fricamps, assiste au sacre de Jean II, puis retourne en Angoumois. — Bataille de La Chapelle Saint-Georges ; Ernoul est fait prisonnier (1^{er} avril 1351). — Il vient à Paris (mai 1351). — Mort du maréchal de Beaujeu (juin 1351). — Ernoul est nommé maréchal de France (entre le 21 juin et juillet 1351). — Le roi lui donne la terre de Wassigny, dont il se dessaisit bientôt en faveur de Charles de Blois. — Le connétable Charles d'Espagne lui fait une donation. — Prise de Frethun et châtiment d'Aimeri de Pavie.

CHAPITRE III

1352-1355

Ernoul est nommé lieutenant du roi « ès parties d'entre Loire et Dordogne » (6 mars 1352). — Avant cette date, Ernoul était déjà capitaine souverain dans les mêmes pays. — Démêlés avec l'évêque de Limoges. — Ernoul rachète un certain nombre de lieux forts. — Il est nommé lieutenant du roi en Normandie (2 août 1353) ; il en exerçait les fonctions dès la fin de l'an 1352 ; il reste lieutenant entre Loire et Dordogne. — Combat de Comborn ; Ernoul manque d'être fait prisonnier. — Trêve en Normandie (novembre 1353-mai 1354). — Tournois de Dinan et de Pontorson ; Bertrand Du Guesclin. — Ernoul revient à Limoges (novembre 1353), puis retourne en Normandie (janvier 1354). — Les trois États de Normandie se réunissent à Saint-Lô (26 janvier 1354). — Prise de Londal (avril 1354). — Échec de Combourg. — Combat de Montmuran (10 avril 1354). Rapports d'Ernoul et de Du Guesclin. — Trêve en Bretagne (6 avril 1354-1^{er} avril 1355). — Ernoul lieutenant en Maine et Anjou (fin 1354).

CHAPITRE IV

JANVIER 1355 — AOUT 1356

Ernoul lieutenant du roi en Picardie, Artois et Boulonnais (1^{er} janvier 1355). — Il reçoit une pension viagère de 1000 livres. — Armements dans le Nord. — Ernoul est un des garants du traité de Valognes (10 septembre 1355). — Édouard III débarque à Calais, ravage le nord de la France, puis se retire ; il est inquiété dans sa retraite par Ernoul. — Ernoul et Boucicaut vont à Calais proposer la bataille au roi d'Angleterre, qui refuse. — Ernoul se retire à Ardres. — Les impôts consentis par les États réunis à Paris (30 novembre 1355) sont mal accueillis dans le nord de la France et en Normandie. — Arras refuse de payer la gabelle et se révolte (6 mars 1356). — Ernoul est désigné pour faire une enquête sur ces troubles. — Arrestation du roi de Navarre ; exécution du comte d'Harcourt (5 avril 1356). — Le roi de Navarre est confié à la garde d'Ernoul. — Celui-ci revient à Arras (27 avril 1356), et fait exécuter quatorze rebelles. — Il reçoit une rente héréditaire de 1000 livres et revient à Paris (fin juillet 1356).

CHAPITRE V

AOUT 1356-1360

Alliance des Navarrais et des Anglais ; ravage de la Normandie ; prise d'Évreux et de Breteuil par les Français. — Chevauchée du prince de Galles. L'armée française se concentre à Chartres. — Bataille de Poitiers ; Ernoul est d'avis d'attaquer les Anglais ; querelle avec le maréchal de Clermont ; il est blessé et fait prisonnier (19 septembre 1356). — Trêve de Bordeaux (23 mars 1357). — Ernoul est remplacé dans sa charge de maréchal par son neveu, Jean de Neuville. — Un premier traité de paix est conclu le 24 mars 1359 et Ernoul l'apporte en France ;

les États refusent de le ratifier (25 mai 1359) et le maréchal retourne en Angleterre. — Il revient à Paris en avril 1360. — Édouard III à Chartres : traité de Brétigny (8 mai 1360). — Ernoul est envoyé à Reims par Jean II, puis est chargé de faire respecter les trêves et, lieutenant du roi et du régent, de négocier la reddition de la Rochelle aux Anglais (août 1360). — Il négocie la reddition de Véretz. — Otage du traité de Brétigny, il est mis en liberté et reçoit une pension d'Édouard III. — Il conclut un traité avec le roi de Navarre (24 octobre 1360) et est nommé membre du grand Conseil (4 novembre 1360).

CHAPITRE VI

1361-1362

Après la prise du pont Saint-Esprit par les Compagnies, le connétable de Fienes est envoyé en Languedoc, où Ernoul l'accompagne (janvier 1361) ; en avril, ces deux capitaines concluent un traité avec les routiers. Ernoul demeure en Languedoc. Aux ravages des routiers s'ajoutent ceux des Espagnols, qui entrent en France à la suite de Henri de Trastamare (juin-juillet 1361). — Ernoul quitte le Languedoc (13 juillet) et y retourne presque aussitôt. — Chargé d'opérer la remise des villes cédées par le traité de Brétigny (18 août), il ne peut remplir sa commission, car il est nommé capitaine général (20 septembre 1361), puis lieutenant du roi dans la Langue d'Oc (février 1362). — Avec l'aide des Espagnols, il fait évacuer la ville de Saugues, dont les routiers s'étaient emparés (25 mars 1362). — Henri de Trastamare ayant défait une de leurs bandes à Montpensier (3 juin), un traité est conclu avec eux à Clermont (25 juillet) ; de son côté, le prince espagnol conclut un traité avec le roi de France (13 août 1362). — Ernoul est maintenu dans son gouvernement. — La somme promise aux routiers pour leur départ n'est que difficilement recueillie ; vers le milieu de novembre ils sont payés sur l'argent de l'aide levée pour la rançon du roi ; mais, pendant

ce temps, ils ne cessent de ravager la province, et les Espagnols les imitent.

CHAPITRE VII

1362-1364

La guerre qui s'est rallumée entre le comte de Foix et le comte d'Armagnac détourne les routiers de leur chemin, et la plus grande partie demeure en Languedoc et continue à ravager le pays. Plusieurs villes tombent en leur pouvoir. — Jean II vient à Avignon ; à la prière d'Urbain V et de Pierre I^{er}, roi de Chypre, il prend la croix ; Ernoul imite son exemple (31 mars 1363). — Lorsque le roi quitte le Languedoc (mai 1363), la situation est la même ; le pays est ruiné et soumis aux exigences des Espagnols. et aux ravages des Compagnies se joignent encore les abus des officiers royaux. — Les opérations militaires sont interrompues pendant l'hiver de 1363 ; Ernoul emploie ce temps à reformer son armée et au printemps il rentre en campagne. — Le 1^{er} mai 1364, il vient mettre le siège devant Peyriac qu'il ne prend que le 19 juin, grâce au secours des habitants de Montpellier. — Les Compagnies continuent néanmoins leurs courses ; et, au mois de novembre, Charles V envoie son frère, Louis d'Anjou, pour remplacer Ernoul.

CHAPITRE VIII

1364-1368

Ernoul devient conseiller du duc d'Anjou et conclut, au nom du roi de France, un traité avec le roi d'Aragon (9 mars 1365). — Du Guesclin ayant été chargé d'emmener les Compagnies en Espagne, Ernoul se joint à lui. — Après avoir séjourné à Avignon, puis à Montpellier, les Compagnies arrivent à Barcelone (janvier 1366). — Jusqu'au mois de mars, date de leur entrée en Castille, elles ravagent l'Aragon. — Prise de Calahorra ; Henri de Trastamare est proclamé roi de Castille. — Fuite de D. Pedro, qui fait alliance avec le prince de Galles et le roi de Navarre. —

Henri est couronné à Burgos (5 avril 1366) et, en récompense de ses services, Ernoul reçoit la terre de Servian. — Les Anglais entrent en Espagne (15-20 février 1367). — Combat d'Ariñez ; bataille de Najera, livrée contre l'avis d'Ernoul et de Du Guesclin ; tous deux sont faits prisonniers (5 avril 1367). Le prince de Galles accuse Ernoul d'avoir pris les armes contre son serment ; jugé par douze chevaliers, le maréchal est absous. — Sa rançon ne fut complètement payée qu'à la fin de 1370 ; mais, dès la fin de 1369, il était en liberté.

CHAPITRE IX

1368-1370

Louis d'Anjou ayant voulu faire valoir ses prétentions sur la Provence, Du Guesclin et Ernoul assiègent Tarascon, puis Arles. — Revenu à Paris (mai 1368), Ernoul, à cause de son âge et de ses infirmités, se démet de son office de maréchal, devient porte-oriflamme (20 juin 1366) et reçoit une pension de 2000 livres (1^{er} septembre). — Sa rançon n'étant pas encore payée, il revient tenir prison à Bordeaux (février 1369). — Le roi lui donne une quittance générale de toutes les sommes qu'il avait reçues dans l'exercice de ses charges (9 février 1370) ; en revanche Ernoul abandonne toutes ses pensions (1^{er} mars). — Charles V l'envoie chercher Du Guesclin en Espagne ; il accompagne ensuite le duc d'Anjou en Guyenne. — Du Guesclin est créé connétable (2 octobre 1370). — Ernoul se joint à lui, prend part au combat de Pontvallain et assiste au siège de Bressuire (décembre 1370). — Il tombe malade et revient mourir à Saumur (vers le 20 décembre 1370) ; ses funérailles. — Son neveu, Jean de Neuville, recueille son héritage.

PIÈCES JUSTIFICATIVES

Chaque élève publiera les positions de sa thèse isolément et sous sa responsabilité personnelle.

(Règlement du 10 janvier 1800, art. 7.)